

AVERTISSEMENT

Les pages suivantes reproduisent la substance de la conférence prononcée à Montréal, le 20 novembre 1918, par le directeur du Devoir, M. Henri Bourassa. Nous avons cru que le public nous saurait gré d'y ajouter quelques pièces complémentaires : le texte latin et la version française de la dernière lettre du Souverain Pontife à l'épiscopat canadien, les commentaires qu'ont faits de cette lettre Mgr L.-A. Pâquet et le R. P. Rouleau, O. P., ainsi qu'une consultation du R. P. Aug. Leduc, O. P.

La conférence de M. Bourassa inaugurerait une série qui se poursuivra tout l'hiver sous les auspices de l'Action française. Elle a eu lieu au Monument National, sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Philippe Perrier. M. l'abbé Lionel Groulx, membre du comité directeur de l'Action française, a fait l'allocution d'ouverture : exposé clair, spirituel et précis, de l'œuvre et des projets de l'Action française, délicat hommage au président d'honneur et au conférencier de la soirée. Puis, M. l'abbé Perrier a prononcé les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

Le président d'honneur de cette soirée patriotique n'est pas celui que vous croyez : dans sa profonde solitude de Québec, où le confine une santé débile, il est un homme remarquable par l'élévation de sa pensée, la ferveur de sa piété, la grandeur de son caractère. Penché sur la Somme de S. Thomas et sur les gros in-folios des bibliothèques poudreuses, ou agenouillé aux pieds de Jésus-Hostie, dans la chapelle du séminaire, il a su trouver les pensées divines et les appliquer toujours d'une façon merveilleuse aux contingences humaines et aux faits contemporains. C'est lui qui nous dira sa joie de constater les travaux de l'Action française, et comment il apprécie M. Henri Bourassa.